

DEMIPHON. Ce patron des filles.

GETA. Je le ferai venir à l'instant.

DEMIPHON. Et Antiphon, où est-il à présent?

PHEDRIA. Il est sorti.

DEMIPHON. Va le chercher, Phedria, et amène-le.

PHEDRIA. J'y vais par le plus court chemin.

GETA, *à part*. Oui, chez la chantetise.

DEMIPHON. Et moi, j'entre pour saluer mes pénates; de là j'irai à la place chercher quelques amis pour me seconder, afin que ce Phormion ne me prenne pas à l'improviste.

DEMIPHO. Istum patronum mulieris.

GETA. Jam faxo hic aderit.

DEMIPHO. Antipho ubi nunc est?

PHEDRIA. Foris.

DEMIPHO. Abi, Phedria : eum require, atque adduc huc.

PHEDRIA. Eo

Recta via equidem illuc.

GETA. Nempe ad Pamphilam.

DEMIPHO. At ego deos penates hinc salutatum domum

Devertor : inde ibo ad forum, atque aliquot mihi

Amicos advocabo, ad hanc rem qui adsient,

Ut ne imparatus sim, quum adveniat Phormio.

ACTE SECOND.

SCÈNE I (32).

PHORMION, GETA.

PHORMION. Ainsi, tu dis qu'Antiphon n'a pu soutenir la présence de son père, et qu'il s'est sauvé?

GETA. Et promptement.

PHORMION. Il a laissé Phanie seule?

GETA. Oui.

PHORMION. Et le bonhomme est en colère?

GETA. Très fort.

PHORMION, *se parlant à lui-même*. Allons, Phormion, te voilà chargé de tout. Tu as tiré le vin, il faut le boire. Prépare-toi.

GETA, *à Phormion*. Je vous conjure.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

PHORMIO, GETA.

PHORMIO. Itane patris ais conspectum veritum hinc abisse?

GETA. Admodum.

PHORMIO. Phanium relictam solam?

GETA. Sic.

PHORMIO. Et iratum senem?

GETA. Oppido.

PHORMIO. Ad te summa solum, Phormio, rerum redit.

Tute hoc intristi, tibi omne est exedendum : accingere.

GETA. Obsecro te.

PHORMION, sans écouter Geta, dit en méditant. S'il demande...

GETA. Toute notre espérance est en vous.

PHORMION. J'ai ma réponse. Mais s'il réplique...

GETA. C'est vous qui nous avez poussés.

PHORMION. Je crois que de cette manière...

GETA. Secourez-nous.

PHORMION. Livre-moi le bonhomme. J'ai mon plan dans la tête.

GETA. Que ferez-vous?

PHORMION. Que desires-tu, si ce n'est que Phanie vous reste, que je disculpe Antiphon, et que j'attire sur moi toute la colère du vieillard?

GETA. O le brave homme! l'excellent ami! Mais, Phormion, je crains que toute cette assurance n'aboutisse à la prison (33).

PHORMION. Oh! non. Je n'en suis pas à mon apprentissage; je connais le terrain. Combien crois-tu que j'aie déjà assommé de gens, tant citoyens qu'étrangers? Mieux je sais mon métier, plus souvent je l'exerce. Dis-moi, as-tu jamais entendu dire qu'on ait rendu plainte contre moi?

PHORMIO. Si rogabit...

GETA. In te spes est.

PHORMIO. Eccere.

Quid si reddet...

GETA. Tu impulisti.

PHORMIO. Sic opinor...

GETA. Subveni.

PHORMIO. Cedo senem: jam instructa sunt mihi in corde consilia omnia.

GETA. Quid ages?

PHORMIO. Quid vis, nisi ut maneat Phanium, atque ex crimine hoc Antiphonem eripiam, atque in me omnem iram derivem senis!

GETA. O vir fortis, atque amicus! Verum hoc sæpe, Phormio, Vereor, ne istæc fortitudo in nervum erumpat denique.

PHORMIO. Ah!

Non ita est: factum est periculum: jam pedum visa est via.

Quot me censes homines jam de verberasse usque ad necem

Hospites, tum civēs! Quo magis novi, tanto sæpius.

Cedo dum, en unquam injuriarum audisti mihi scriptam dicam!

GETA. Et pourquoi cela?

PHORMION. C'est qu'on ne tend point de filets à l'épervier ni au milan, qui sont des oiseaux malfaisants; on en tend à ceux qui ne font aucun mal: on peut gagner avec eux-ci; avec les autres, peine perdue. Le danger est pour ceux que l'on peut tondre: moi, on sait que je n'ai rien. Tu me diras: Vous leur serez adjugé (34). Ils ne voudront pas nourrir un tel mangeur. Et m'est avis qu'ils seraient dupes de me rendre un si grand service pour le mal que je leur fais.

GETA. Jamais Antiphon ne pourra dignement vous remercier.

PHORMION. Ce sont les bienfaits de celui qui nous reçoit à sa table qu'on ne peut jamais dignement reconnaître. Arriver sans payer, être parfumé, baigné, avoir l'esprit bien tranquille, tandis que le maître se tourmente et se ruine pour vous servir des mets qui vous plaisent: il enrage, et vous ne songez qu'à rire: on vous donne à boire le premier, on vous fait asseoir le premier; on vous sert un repas dubitatif (35)...

GETA, l'interrompant. Que veut dire ce mot?

PHORMION. Un repas où l'on doute à quels mets donner la préférence (36). Quand on pense combien tout cela est agréa-

GETA. Quid istuc!

PHORMIO. Quia non rete accipitri tenditur, neque milvio,

Qui male faciunt nobis: illis qui nihil faciunt, tenditur:

Quia enim in illis fructus est, in illis opera luditur.

Aliis aliunde est periculum, unde aliquid abradi potest:

Mihi sciunt nihil esse. Dices, ducenti damnatum domum:

Alere nolunt hominem edacem. Et sapiunt, mea quidem sententia,

Pro maleficio, si beneficium summum nolunt reddere.

GETA. Non potest satis pro merito ab illo tibi referri gratia.

PHORMIO. Imo enim nemo satis pro merito gratiam regi refert.

Ten' asymbolum venire, unctum atque laetum e balneis,

Otiosum ab animo: quum ille et cura, et sumptu absumitur,

Dum tibi sit quod placeat: ille ringitur, tu rideas:

Prior bibas, prior decumbas: cœna dubia apponitur...

GETA. Quid istuc verbi est!

PHORMIO. Ubi tu dubites, quid sumas potissimum.

Hæc, quum rationem ineas, quam sint suavia, et quam cara sint;

ble, combien tout cela coûte, peut-on ne pas regarder celui qui régale comme une divinité bienfaisante?

GETA. Voici le bonhomme; attention! Le premier choc est le plus rude. Soutenez-le, vous le jouerez ensuite par-dessous la jambe.

SCÈNE II.

DEMIPHON, GETA, PHORMION, HEGION, CRATINUS, CRITON.

DEMIPHON, à *Hegion, Cratinus, et Criton*. A-t-on jamais fait à qui que ce soit un affront plus sanglant? Soutenez-moi bien, je vous prie (37).

GETA, à *Phormion*. Il est en colère.

PHORMION, *bas à Geta*. Écoute : St. Je vais le mener bon train. (*très-haut*) Grands dieux! Demiphon soutient que Phanie n'est pas sa cousine? Il soutient qu'elle n'est pas sa cousine?

GETA, *faisant semblant de ne point voir son maître*. Sans doute.

PHORMION, *continuant*. Et qu'il ne connaissait pas son père?

GETA. Sans doute.

Ea qui præbet, non tu hunc habeas plane præsentem deum?

GETA. Senex adest : vide quid agas. Prima coitio est acerrima.

Si eam sustinueris, postilla jam, ut lubet, ludas licet.

SCENA II.

DEMIPHON, GETA, PHORMION, HEGIO, CRATINUS, CRITO.

DEMIPHON. En unquam cuiquam contumeliosius
Audistis factam injuriam, quam hæc est mihi?
Adeste, quæso.

GETA. Iratus est.

PHORMION. Quin tu hoc age. St.

Jam ego hunc agitabo. Pro deum immortalium!
Negat Phanium esse hanc sibi cognatam Demipho!
Hanc Demipho negat esse cognatam!

GETA. Negat.

PHORMION. Neque ejus patrem se scire qui fuerit!

GETA. Negat.

DEMIPHON, à *ses amis*. C'est, je crois, celui dont je vous parlais. Suivez-moi.

PHORMION. Et qu'il ne connaissait pas Stilphon?

GETA. Sans doute.

PHORMION, *moins vivement, avec un ton de compassion*. Parceque la malheureuse est restée pauvre, on ne connaît plus son père; on la méprise. Ce que c'est que l'avarice!

GETA, *avec colère*. Si tu accuses mon maître d'avarice, tu te feras dire des choses qui ne te plairont pas.

DEMIPHON, à *ses amis*. O l'effronté! ne vient-il pas encore m'accuser?

PHORMION. Pour le jeune homme, je ne lui en veux pas de ne l'avoir pas connu (38) : c'était un homme fort âgé, pauvre, vivant de son travail, et presque toujours à la campagne. Il y labourait un champ qu'il tenait de mon père : ce vieillard me disait souvent que son cousin le méprisait. Quel homme cependant! le plus honnête homme que j'aie vu de ma vie!

GETA. On verrait que toi et lui, à l'entendre (39)...

PHORMION. Va-t'en au gibet! Sans cette conviction, me serais-je exposé à toute l'inimitié de votre famille, en protégeant sa fille, que ton maître méprise si indignement?

DEMIPHON. Ipsum esse opinor, de quo agebam. Sequimini.

PHORMION. Nec Stilphonem ipsum scire qui fuerit!

GETA. Negat.

PHORMION. Quia egens relicta est misera, ignoratur parens;

Negligitur ipsa. Vide avaritia quid facit!

GETA. Si herum insimulabis avaritiæ, male audies.

DEMIPHON. O audaciam! Etiam me ultro accusatum advenit!

PHORMION. Nam jam adolescenti nihil est quod succenseam,

Si illum minus norat : quippe homo jam grandior,

Pauper, cui opera vita erat, ruri fere

Se continebat : ibi agrum de nostro patre

Colendum habebat : sæpe interea mihi senex

Narrabat, se hunc negligere cognatum suum :

At quem virum ! quem ego viderim in vita optimum.

GETA. Videas te atque illum, ut narras.

PHORMION. Abi in malam crucem :

Nam ni ita eum existissem, nunquam tam graves

Ob hanc inimicitias caperem in vestram familiam,

Quam is aspernatur nunc tam illiberaliter.

GETA. Continueras-tu, misérable, de mal parler de mon maître en son absence?

PHORMION. Je le traite comme il le mérite.

GETA. Tu dis, scélérat...?

DEMIPHON, *appelant Geta*. Geta.

GETA, *sans répondre à Demiphon*. Escroc, chicaneur.

DEMIPHON. Geta.

PHORMION, *bas*. Réponds-lui.

GETA, *se retournant vers Demiphon*. Qui est-ce qui...? Ah!

DEMIPHON. Tais-toi.

GETA. Pendant votre absence, il n'a cessé de vomir contre vous des injures qui lui conviennent bien mieux qu'à vous.

DEMIPHON, *à Geta*. Allons, assez. (*à Phormion, avec ironie*) Jeune homme, je te prie d'abord, sauf ton bon plaisir, si cela peut t'être agréable, de vouloir bien me répondre : quel était cet homme que tu dis avoir été ton ami? Explique-moi un peu cela, et comment il prétendait être mon parent.

PHORMION, *à Demiphon*. Venez donc me tirer les vers du nez (40), comme si vous ne l'aviez pas connu.

DEMIPHON. Moi, je l'ai connu?

GETA. Pergin' hero absenti male loqui, impurissime!

PHORMIO. Dignum autem hoc illo est.

GETA. Ain' tandem, carcer!

DEMIPHO. Geta.

GETA. Bonorum extortor, legum contortor.

DEMIPHO. Geta.

PHORMIO. Responde.

GETA. Quis homo est! Ehem.

DEMIPHO. Tace.

GETA. Absenti tibi

Te indignas, seque dignas contumelias
Nunquam cessavit dicere hodie.

DEMIPHO. Ohe, desine.

Adolescens, primum abs te hoc bona venia peto,
Si tibi placere potis est, mihi ut respondeas :
Quem amicum tuum ais fuisse istum! Explana mihi,
Et qui cognatum me sibi esse diceret.

PHORMIO. Proinde expiscare, quasi non nosses.

DEMIPHO. Nossem!

PHORMION. Assurément.

DEMIPHON. Je dis que non, moi; toi qui l'affirmes, rappelle-moi les faits.

PHORMION, *d'un air étonné*. Comment! tu ne connaissais pas ton cousin?

DEMIPHON. Tu m'impatientes. Dis-moi son nom.

PHORMION. Son nom? (*Il hésite.*)

DEMIPHON, *après avoir un peu attendu*. Mais oui, son nom. Te voilà muet?

PHORMION, *tout bas*. Ma foi, je suis perdu! Ce nom m'est échappé.

DEMIPHON. Hé bien! qu'est-ce?

PHORMION, *bas à Geta*. Geta, ce nom que je disais tantôt, souffle-le-moi. (*haut*) Non, je ne veux pas le dire. Tu fais l'ignorant, pour me sonder.

DEMIPHON. Moi, te sonder?

GETA, *tout bas à Phormion*. Stilphon.

PHORMION, *à Demiphon*. Au reste, que m'importe? Il s'appelait Stilphon.

DEMIPHON. Comment dis-tu?

PHORMION. Stilphon, dis-je. L'as-tu connu?

PHORMIO. Ita.

DEMIPHO. Ego me nego : tu qui ais, redige in memoriam.

PHORMIO. Eho! Tu sobrinum tuum non noras!

DEMIPHO. Enicas.

Dic nomen.

PHORMIO. Nomen! Maxime.

DEMIPHO. Quid nunc taces!

PHORMIO. Perii hercle! Nomen peridi.

DEMIPHO. Hem, quid ais!

PHORMIO. Geta,

Si meministi id quod olim dictum est, subjice. Hem!

Non dico. Quasi non noris, tentatum advenis.

DEMIPHO. Egone autem tento!

GETA. Stilpho.

PHORMIO. Atque adeo quid mea!

Stilpho est.

DEMIPHO. Quem dixi!

PHORMIO. Stilphonem, inquam. Noveras!

DEMIPHON. Jamais ; jamais je n'eus parent de ce nom.

PHORMION. Jamais ? Tu n'as pas de honte ? Ah ! s'il avait laissé une succession de dix talents...

DEMIPHON. Que les dieux te confondent !

PHORMION, *continuant*. Tu serais le premier à venir nous dérouler sur le bout du doigt toute ta généalogie, jusqu'à l'aïeul et au bisaïeul.

DEMIPHON. C'est vrai ; j'expliquerais alors comment elle est ma parente. Fais la même chose, toi : dis-moi, de quel côté est-elle ma cousine ?

GETA, à *Demiphon*. Fort bien, maître. (*bas à Phormion*) Prenez garde.

PHORMION, à *Demiphon*. J'ai expliqué tout clairement aux juges, comme je le devais. Si c'était faux, que ton fils ne me réfutait-il ?

DEMIPHON. Tu parles de mon fils, qui est d'une sottise au-dessus de toute expression ?

PHORMION, *ironiquement*. Mais toi qui es la sagesse en personne, va trouver les magistrats ; demande qu'on rappelle cette

DEMIPHON. Neque ego illum noram : neque mihi cognatus fuit
Quisquam isthoc nomine.

PHORMION. Itane ? Non te horum pudet !

At si talentum rem reliquisset decem.

DEMIPHON. Di tibi male faciant !

PHORMION. Primus esses memoriter

Progeniem vestram usque ab avo atque atavo proferens.

DEMIPHON. Ita ut dicis. Ego tum si advenissem, qui mihi
Cognata ea esset, dicerem. Itidem tu face.

Cedo, qui est cognata !

GETA. Eu, noster ! recte. Heus tu, cave.

PHORMION. Dilucide expedivi, quibus me oportuit
Judicibus. Tum si id falsum fuerat, filius
Cur non refellit ?

DEMIPHON. Filium narras mihi ?

Cujus de stultitia dici, ut dignum est, non potest.

PHORMION. At tu, qui sapiens es, magistratus adi,
Judicium de eadem causa iterum ut reddant tibi :

affaire, puisque tu règues seul ici, et que tu peux seul faire juger deux fois la même cause.

DEMIPHON. C'est une injustice ; cependant, plutôt que de suivre mon procès, et pour me débarrasser de toi, mettons qu'elle soit ma cousine. La loi fixe la dot à cinq mines. Emenez-la. Je vous les donne.

PHORMION, *riant*. Ha ! ha ! ha ! vous êtes plaisant !

DEMIPHON. Comment ! Ma demande est-elle injuste ? N'obtiendrai-je pas même ce qui est de droit commun ?

PHORMION. C'est cela, n'est-ce pas ? Le droit commun est-il de traiter une honnête fille comme une courtisane, de la payer et de la renvoyer ? Afin que la pauvreté ne force point une citoyenne à se déshonorer, la loi veut qu'elle épouse son plus proche parent, et qu'elle vive avec un seul mari. Et c'est là ce que tu ne veux pas, toi.

DEMIPHON. Son plus proche parent, à la bonne heure ; mais nous, de quel côté, comment sommes-nous parents ?

PHORMION. Affaire jugée, dit-on, ne se plaide pas.

DEMIPHON. Non ? Eh bien ! je ne cesserai de plaider, que j'en sois venu à bout.

Quandoquidem solus regnas, et soli licet
Hic de eadem causa bis judicium adipiscier.

DEMIPHON. Etsi mihi facta injuria est, verumtamen
Potius quam lites secter, aut quam te audiam,
Itidem ut cognata si sit, id quod lex jubet
Dotem dare, abduce hanc ; minas quinque accipe.

PHORMION. Ha ! ha ! hæ ! homo suavis.

DEMIPHON. Quid est ! Num iniquum postulo ?

An ne hoc quidem adipiscar ego, quod jus publicum est ?

PHORMION. Itane tandem, quæso ? Item ut meretricem, ubi abusus sis,
Mercedem dare lex jubet ei, atque amittere ! An,
Ut ne quid turpe civis in se admitteret
Propter egestatem, proximo jussa est dari,
Ut cum uno ætatem degeret ! Quod tu vetas.

DEMIPHON. Ita, proximo quidem : at nos unde ! aut quamobrem !

PHORMION. Ohe,

Actum, aiunt, ne agas.

DEMIPHON. Non agam ! Imo haud desinam,
Donec perfecero hoc.

PHORMION. Tu radotes.

DEMIPHON. Laisse-moi faire.

PHORMION. Enfin, Demiphon, nous n'avons rien à démêler avec toi. C'est ton fils qui a été condamné; et non toi, qui n'étais plus d'âge à te marier (41).

DEMIPHON. Tout ce que je dis, c'est comme si mon fils le disait; autrement je le chasserais de ma maison, lui et cette femme.

GETA, à Phormion. Il est en colère.

PHORMION. Tu seras plus sage.

DEMIPHON. As-tu donc résolu de me contrecarrer, misérable?

PHORMION, bas à Geta. Il a beau dissimuler, il me craint.

GETA, bas à Phormion. Le début vous réussit à merveille.

PHORMION, à Demiphon. Bah! prends ton parti. C'est le moyen de rester bons amis.

DEMIPHON, vivement. Est-ce que je recherche ton amitié? Moi, je voudrais te voir, ou t'entendre!

PHORMIO. Ineptis.

DEMIPHO. Sine modo.

PHORMIO. Postremo tecum nihil rei nobis, Demipho, est.
Tuis est damnatus gnatus, non tu, nam tua
Præterierat jam ad ducendum ætas.

DEMIPHO. Omnia hæc

Illam putato, quæ ego nunc dico, dicere:
Aut quidem cum uxore hac, ipsum prohibebo domo.

GETA. Iratus est.

PHORMIO. Tute idem melius feceris.

DEMIPHO. Itane es paratus facere me adversum omnia,
Infelix!

PHORMIO. Metuit hic nos, tametsi sedulo
Dissimulat.

GETA. Bene habent tibi principia.

PHORMIO. Quin, quod est
Ferendum, feras! Tuis dignum factis feceris,
Ut amici inter nos simus.

DEMIPHO. Egone tuam expetam
Amicitiam! Aut te visum, aut auditum velim!

PHORMION, avec douceur. Si tu fais bon ménage avec ta bru, elle réjouira ta vieillesse: considère ton âge.

DEMIPHON, avec colère. Qu'elle te réjouisse toi-même: prends-la pour toi.

PHORMION. Modère ta colère.

DEMIPHON. Écoute, c'est assez disputer. Si tu ne te hâtes d'emmener cette femme, je la chasse. Voilà mon dernier mot, Phormion.

PHORMION. Pour peu que tu la traites autrement qu'en femme libre, je t'intente un procès dont tu ne verras pas la fin. Voilà mon dernier mot, Demiphon. (bas à Geta) Toi, si l'on a besoin... je serai..

GETA, bas à Phormion. J'entends.

SCÈNE III.

DEMIPHON, GETA, HEGION, CRATINUS, CRITON.

DEMIPHON. Que d'inquiétudes et d'embarras me donne mon fils, avec ce mariage où il m'a embarqué ainsi que lui! Encore s'il se présentait, je saurais ce qu'il dit, ce qu'il pense. Geta, vois au logis s'il est de retour, ou non.

GETA. J'y vais.

PHORMIO. Si concordabis cum illa, habebis quæ tuam
Senectutem oblectet: respice ætatem tuam.

DEMIPHO. Te oblectet: tibi habe.

PHORMIO. Minue vero iram.

DEMIPHO. Hoc age:

Satis jam verborum est. Nisi tu properas mulierem
Abducere, ego illam ejiciam. Dixi, Phormio.
PHORMIO. Si tu illam adtigeris secus quam dignum est liberam,
Dicam tibi impingam grandem. Dixi, Demipho.
Si quid opus fuerit, heus, domo me.

GETA. Intelligo.

SCENA III.

DEMIPHO, GETA, HEGIO, CRATINUS, CRITO.

DEMIPHO. Quanta me cura et sollicitudine afficit.
Gnatus, qui me et se hisce impedivit nuptiis!
Neque mihi in conspectum prodit; ut saltem sciam,
Quid de hac re dicat, quidve sit sententiæ.
Abi tu; vise, redieritne jam, an nondum, domum.
GETA. Eo.

SCÈNE IV (42).

DEMIPHON, HEGION, CRATINUS, CRITON.

DEMIPHON, à ses amis. Vous voyez où nous en sommes. Quel parti prendre? Donne-moi un conseil, Hegion.

HEGION. Moi? Je crois que Cratinus... Si tu le trouves bon...

DEMIPHON. Parle, Cratinus.

CRATINUS. Est-ce moi que tu veux...

DEMIPHON. Toi.

CRATINUS, *lentement et avec dignité*. Moi, je te conseille d'agir dans ton intérêt. Il me paraît bon et juste d'annuler tout ce que ton fils a fait en ton absence; et tu en viendras à bout. Tel est mon avis.

DEMIPHON. A toi, Hegion.

HEGION. Moi, je pense que Cratinus a parlé avec prudence. Mais autant d'hommes, autant d'avis. Chacun a sa manière. Quant à moi, il ne me paraît pas qu'on puisse casser ce qui a été fait suivant les lois. Il serait honteux de le demander.

DEMIPHON. Parle, Crifon.

SCENA IV.

DEMIPHO, HEGIO, CRATINUS, CRITO.

DEMIPHO. Videtis quo in loco res hæc siet.

Quid ago? Dic, Hegio.

HEGIO. Ego! Cratinum censeo,

Si tibi videtur.

DEMIPHO. Dic, Cratine.

CRATINUS. Mene vis?

DEMIPHO. Te.

CRATINUS. Ego, quæ in rem tuam sint, ea velim facias. Mihi

Sic hoc videtur: quod, te absente, hic filius

Egit, restitui in integrum, æquum esse et bonum,

Et id impetrabis. Dixi.

DEMIPHO. Dic nunc, Hegio.

HEGIO. Ego, sedulo hunc dixisse credo. Verum ita est,

Quot homines, tot sententiæ. Suus cuique mos.

Mihi non videtur, quod sit factum legibus,

Rescindi posse: et turpe inceptu est.

DEMIPHO. Dic, Crito

CRITON. Moi, je pense qu'il faut délibérer plus mûrement: le cas est grave.

HEGION. Desires-tu encore quelque chose de nous?

DEMIPHON, à ses amis. C'est fort bien. (*ils sortent.*) Me voilà beaucoup plus incertain qu'auparavant.

SCÈNE V.

DEMIPHON, GETA.

GETA. On dit qu'il n'est pas revenu.

DEMIPHON. Il me faut attendre mon frère. Le conseil qu'il me donnera, je le suivrai. Allons au port nous informer quand il doit revenir.

GETA, à part. Et nous, allons chercher Antiphon pour l'instruire de ce qui s'est passé. Mais je le vois rentrer fort à propos.

CRITO. Ego amplius deliberandum censeo:
Res magna est.

HEGIO. Numquid nos vis?

DEMIPHO. Fecistis probe.

Incertior sum multo quam dudum.

SCENA V.

DEMIPHO, GETA.

GETA. Negant

Redisse.

DEMIPHO. Frater est expectandus mihi:

Is quod mihi dederit de hac re consilium, id sequar.

Percontatum ibo ad portum, quoad se recipiat.

GETA. At ego Antiphonem quæram, ut, quæ acta hic sint, sciat.
Sed eccum ipsum video in tempore huc se recipere (43).

ACTE TROISIÈME.

SCÈNE I.

ANTIPHON, GETA.

ANTIPHON, *sans voir Geta*. En effet, Antiphon, tu es blâmable à tous égards avec ta timidité. Prendre ainsi la fuite, et laisser à d'autres le soin de conserver ta vie! Pensais-tu que tes affaires en iraient mieux? Ne te devais-tu pas au moins à celle qui est sous ton toit (44), à qui tes promesses peuvent devenir funestes, et qui n'a de ressource et d'espérance qu'en toi?

GETA, *abondant Antiphon*. Ma foi, maître, nous en avons dit sur votre compte, d'avoir si joliment décampé!

ANTIPHON, *apercevant Geta*. C'est toi que je cherchais.

GETA, *continuant*. Malgré cela, nous n'avons pas lâché pied.

ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

ANTIPHON, GETA.

ANTIPHON. Enimvero, Antipho, multimodis cum istoc animo es vituperandus.

Itane hinc abisse, et vitam tuam tutandam aliis dedisse?

Alios tuam rem credidisti magis, quam tete, animadversuros!

Nam, ut ut erant alia, illi certe, quæ nunc tibi domi est, consuleres,

Ne quid propter tuam fidem decepta pateretur mali:

Cujus nunc miseræ spes opesque sunt in te uno omnes sitæ.

GETA. Equidem, here, nos jam dudum hic te absentem incusamus, qui abieris.

ANTIPHON. Te ipsum quærebam.

GETA. Sed ea causa nihilo magis defecimus.

ANTIPHON. Dis-moi donc comment vont mes affaires, et quel est mon sort. Mon père ne se doute-t-il de rien?

GETA. De rien encore.

ANTIPHON. Que dois-je espérer enfin?

GETA. Je n'en sais rien.

ANTIPHON. Hélas!

GETA. Mais je sais que Phedria vous a donné un bon coup d'épaule.

ANTIPHON. Oh! c'est bien lui.

GETA. Phormion, comme toujours, s'est montré homme de cœur.

ANTIPHON. Qu'a-t-il fait?

GETA. Votre père était furieux, mais il l'a bien rembaré (45).

ANTIPHON. Très bien, Phormion.

GETA. Pour moi enfin, autant que j'ai pu...

ANTIPHON. Mon pauvre Geta, je vous suis bien obligé à tous.

GETA. Voilà le début. Jusqu'à présent tout est tranquille, et votre père attendra le retour de votre oncle.

ANTIPHON. Pourquoi faire, mon oncle?

ANTIPHON. Loquere, obsecro, quonam in loco sunt res et fortuna mea?
Numquid patri subolet?

GETA. Nihil etiam.

ANTIPHON. Ecquid spei porro est?

GETA. Nescio.

ANTIPHON. Ah!

GETA. Nisi Phedria haud cessavit pro te eniti.

ANTIPHON. Nihil fecit novi.

GETA. Tum Phormio itidem in hac re, ut in aliis, strenuum hominem præbuit.

ANTIPHON. Quid is fecit?

GETA. Confutavit verbis admodum iratum patrem.

ANTIPHON. Eu, Phormio.

GETA. Ego quod potui, porro.

ANTIPHON. Mi Geta, omnes vos amo.

GETA. Sic habent principia sese, ut dico. Adhuc tranquilla res est. Mansurusque patrum pater est, dum huc adveniat.

ANTIPHON. Quid eum?

GETA. Il veut, dit-il, suivre ses conseils dans cette circonstance.

ANTIPHON. Ah! Geta, combien je crains son arrivée! Il paraît que son avis va décider de ma vie ou de ma mort.

GETA. Tenez, voilà Phedria.

ANTIPHON. Où?

GETA. Le voilà qui sort de son académie.

SCÈNE II.

PHEDRIA, DORION, ANTIPHON, GETA.

PHEDRIA. Dorion, écoute, je t'en prie.

DORION. Je n'écoute rien.

PHEDRIA. Un instant.

DORION. Laisse-moi.

PHEDRIA. Écoute un seul mot.

DORION. Je m'ennuie d'entendre mille fois la même chose.

PHEDRIA. Mais ce que je vais dire, tu l'entendras avec plaisir.

DORION. Parle, je t'écoute.

GETA. Aiebat,

De ejus consilio sese velle facere, quod ad hanc rem adinet.

ANTIPHON. Quantus metus est mihi venire huc nunc salvum patrum, Geta!

Nam per ejus unam, ut audio, aut vivam, aut moriar, sententiam.

GETA. Phedria tibi adest.

ANTIPHON. Ubinam!

GETA. Ecce a sua palaestra exit foras.

SCENA II.

PHEDRIA, DORIO, ANTIPHON, GETA.

PHEDRIA. Dorio, audi, obsecro.

DORIO. Non audio.

PHEDRIA. Parumper.

DORIO. Quin omittit me.

PHEDRIA. Audi quod dicam.

DORIO. At enim tædet jam audire eadem millies.

PHEDRIA. At nunc dicam quod lubenter audias.

DORIO. Loquere, audio.

PHEDRIA. Ne puis-je obtenir que tu attendes ces trois jours? Où vas-tu?

DORION. J'aurais été bien étonné si tu m'avais dit du nouveau.

ANTIPHON, à Geta. Aie! je crains que ce marchand n'ait besoin d'un bandage pour sa pauvre tête.

GETA, à Antiphon. Et moi aussi.

PHEDRIA, à Dorion. Tu n'as pas confiance en moi?

DORION. Tu devines (46).

PHEDRIA. Mais si je te donne ma parole?

DORION. Fables!

PHEDRIA. Ce service te profitera au double, tu verras.

DORION. Contes!

PHEDRIA. Crois-moi, tu n'en seras pas fâché, je t'assure.

DORION. Songes!

PHEDRIA. Essaie, le terme n'est pas long.

DORION. Toujours même chanson.

PHEDRIA. Tu seras mon parent, mon père, mon ami, mon...

DORION, s'en allant. Babille maintenant.

PHEDRIA, l'arrêtant. Peux-tu être assez dur, assez inexorable, pour n'écouter ni la compassion, ni mes prières?

PHEDRIA. Nequeo te exorare, ut maneat triduum hoc! Quo nunc abis!

DORIO. Mirabar si tu mihi quidquam afferes novi.

ANTIPHON. Hei! metuo lenonem, ne quid suo suat capiti.

GETA. Idem ego metuo.

PHEDRIA. Non mihi credis!

DORIO. Hariolare.

PHEDRIA. Sin fidem do!

DORIO. Fabulæ.

PHEDRIA. Fœneratum istuc beneficium tibi pulchre dices.

DORIO. Logi.

PHEDRIA. Crede mihi, gaudebis facto. Verum hercle hoc est.

DORIO. Somnia.

PHEDRIA. Experire, non est longum.

DORIO. Cantilenam eandem canis.

PHEDRIA. Tu mihi cognatus, tu parens, tu amicus, tu...

DORIO. Garri modo.

PHEDRIA. Adeon' ingenio esse duro te, atque inexorabili,

Ut neque misericordia, neque precibus molliri queas!

DORION. Peux-tu être assez insensé, assez impudent, pour croire me leurrer de belles paroles, et avoir mon esclave pour des compliments (47)?

ANTIPHON. J'en ai pitié.

PHEDRIA, à part. Ah!... Je cède à la force de la vérité.

GETA. Les voilà bien tous deux!

PHEDRIA. Faut-il encore que ce malheur m'arrive au moment où Antiphon a tant d'autres soucis?

ANTIPHON. Ah! que veux-tu dire par là, Phedria?

PHEDRIA. O trop heureux Antiphon!

ANTIPHON. Moi?

PHEDRIA, *continuant*. De posséder chez toi l'objet de ton amour, et de n'avoir rien à démêler avec un tel maraud!

ANTIPHON. Moi, posséder...? Oui, je tiens, comme on dit, le loup par les oreilles. Je n'ose ni le lâcher, ni le retenir.

DORION. Voilà justement où j'en suis avec Phedria.

ANTIPHON, à Dorion. Allons, fais donc mieux ton métier... (à Phedria) Mais qu'a-t-il donc fait?

PHEDRIA. Lui? Ce que ferait l'humain le moins humain. Ma chère Pamphila, il l'a vendue.

DORIO. Adeon' te esse incogitantem, atque impudentem, Phedria,
Ut phaleratis dictis ducas me, et meam ductes gratiis?

ANTIPHO. Miseritum est.

PHEDRIA. Hei! Veris vincor.

GETA. Quam uterque est similis sui?

PHEDRIA. Neque, Antipho alia quam occupatus esset sollicitudine,
Tum hoc esse mihi objectum malum?

ANTIPHO. Ah! quid istuc autem est, Phedria?

PHEDRIA. O fortunatissime Antipho!

ANTIPHO. Egone?

PHEDRIA. Cui quod amas, domi est:

Nec cum hujusmodi unquam usus venit ut conflictares malo!

ANTIPHO. Mihin' domi est! Imo, id quod aiunt, auribus teneo lupum.
Nam neque quomodo a me amittam, invenio: neque, uti retineam, scio.

DORIO. Ipsum istuc mihi in hoc est.

ANTIPHO. Eia! Ne parum leno sies:

Nam quid hic confecit?

PHEDRIA. Hiccine! Quod homo inhumanissimus:
Pamphilam meam vendidit.

GETA. Comment, vendue?

ANTIPHON. Vendue?

PHEDRIA. Vendue.

DORION, *ironiquement*. Quelle indignité! Une esclave achetée de son argent.

PHEDRIA, à Antiphon. Je ne puis obtenir qu'il se dégage, et attende trois jours l'argent que des amis m'ont promis.... (à Dorion) Si je ne te le donne pas alors, n'attends pas une heure de plus.

DORION. Tu m'étourdis.

ANTIPHON. Le délai n'est pas long, Dorion. Sois plus traitable. Il t'en récompensera au double.

DORION. Paroles en l'air.

ANTIPHON. Laisseras-tu emmener Pamphila hors de la ville? Pourras-tu supporter l'idée de séparer ces deux amants?

DORION, avec une ironie maligne. Oh! non, je ne pourrai, ni toi non plus.

GETA. Que tous les dieux te punissent comme tu le mérites.

DORION. Depuis plusieurs mois, j'ai forcé ma nature pour te supporter, toujours pleurant, promettant, et ne payant rien.

GETA. Quid! vendidit!

ANTIPHO. Ain', vendidit!

PHEDRIA. Vendidit.

DORIO. Quam indignum facinus! Ancillam ære emptam suo.

PHEDRIA. Nequeo exorare ut me maneant, et cum illo ut mutet fidem.
Triduum hoc: dum id, quod est promissum ab amicis, argentum aufero.

Si non tum dedero, unam præterea horam ne oppertus sies.

DORIO. Obtundis.

ANTIPHO. Haud longum est id quod orat, Dorio: exoret sine.

Idem hoc tibi, quod bene promeritus fueris, con duplicaverit.

DORIO. Verba istæc sunt.

ANTIPHO. Pamphilamne hac urbe privari sines!

Tum præterea horum amorem distrahi poterin' pati!

DORIO. Neque ego, neque tu.

GETA. Di tibi omnes id quod es dignus, duint.

DORIO. Ego te complures adversum ingenium meum menses tuli,

Aujourd'hui j'ai trouvé un homme tout autre, qui paie, et ne pleure point. Cède la place à qui vaut mieux.

ANTIPHON. Mais, si j'ai bonne mémoire, tu avais fixé un jour pour lui livrer l'esclave.

PHEDRIA. Cela est vrai.

DORION. Est-ce que je le nie?

ANTIPHON. Est-il passé, ce jour-là?

DORION. Non; mais il arrive demain.

ANTIPHON. N'as-tu pas honte de ta mauvaise foi?

DORION. Point du tout, pourvu qu'elle me profite.

GETA. Ame de boue!

ANTIPHON. Enfin, Dorion, est-ce ainsi qu'il faut agir?

DORION. Voilà comme je suis fait; si cela vous convient, à votre service.

ANTIPHON. Peux-tu le tromper ainsi?

DORION. Mais, Antiphon, c'est lui qui me trompe. Il me connaissait, et moi je l'ai cru tout autre. C'est moi qui suis dupe; je n'ai point changé, moi. Mais, quoi qu'il en soit, voici ce que je puis faire : demain matin ce capitaine doit me donner

Pollicitantem, sientem, et nihil ferentem. Nunc contra omnia hæc, Reperi, qui det, neque lacrymet. Da locum melioribus.

ANTIPHO. Certe hercle, ego, si satis commemini, tibi quidem est olim dies,

Quam ad dares huic, præstituta.

PHEDRIA. Factum.

DORIO. Num ego istuc nego!

ANTIPHO. Jam ea præterit!

DORIO. Non: verum hæc ei antecessit.

ANTIPHO. Non pudet

Vanitatis!

DORIO. Minime, dum ob rem.

GETA. Sterquilinum.

ANTIPHO. Dorio,

Itane tandem facere oportet!

DORIO. Sic sum: si placeo, utere.

ANTIPHO. Siccine hunc decipis!

DORIO. Imo enimvero, Antipho, hic me decipit.

Nam hic me hujusmodi sciebat esse: ego hunc esse aliter credidi. Iste me fefellit: ego isti nihilo sum, aliter ac fui.

Sed ut ut hæc sunt, tamen hoc faciam: cras mane argentum mihi

de l'argent; si tu en apportes avant lui, Phedria, je suivrai ma maxime: au premier la préférence. Adieu.

SCÈNE III.

PHEDRIA, ANTIPHON, GETA.

PHEDRIA. Que ferai-je? Malheureux que je suis, où lui trouver si promptement son argent, moi qui n'ai rien au monde? Si j'avais pu obtenir ces trois jours! on m'en avait promis.

ANTIPHON, à Geta. Geta, le laisserons-nous dans le malheur, lui qui, m'as-tu dit, m'a servi tantôt avec tant d'affection? Il est dans l'embarras, c'est à notre tour.

GETA. Je sais bien que cela est juste.

ANTIPHON. Agis donc: toi seul peux le sauver.

GETA. Que faire?

ANTIPHON. Trouver de l'argent.

GETA. Je le desire; mais où, dites-moi?

ANTIPHON. Mon père est ici.

GETA. Je le sais; mais que s'ensuit-il?

*Miles dare se dixit: si mihi prior tu adtuleris, Phedria, Mea lege utar, ut potior sit qui prior ad dandum est. Vale.

SCENA III.

PHEDRIA, ANTIPHO, GETA.

PHEDRIA. Quid faciam? Unde ego nunc tam subito huic argentum inveniam miser, Cui minus nihilo est! Quod si hic potuisset nunc exorarier Triduum hoc: promissum fuerat.

ANTIPHO. Itane hunc patiemur, Geta,

Fieri miserum, qui me dudum, ut dixti, adjuverit comiter!

Quin, quum opus est, beneficium rursum ei experimur reddere!

GETA. Scio quidem hoc esse æquum.

ANTIPHO. Age ergo, solus servare hunc potes.

GETA. Quid faciam?

ANTIPHO. Invenias argentum.

GETA. Cupio: sed id unde, edoce.

ANTIPHO. Pater adest hic.

GETA. Scio: sed quid tum?

ANTIPHON. Ah! à bon entendeur demi-mot.

GETA, *comprenant*. Oui-dà?

ANTIPHON. Oui.

GETA. Par Hercule! vous me donnez là un beau conseil; allez vous promener. Si je puis me tirer sain et sauf de votre mariage, ne sera-ce pas une assez belle victoire, sans aller encore me faire pendre pour l'amour du cousin?

ANTIPHON. Il-dit vrai.

PHEDRIA. Quoi! Geta, suis-je donc un étranger pour toi?

GETA. Nullement. Mais n'est-ce rien que la colère du bon-homme contre nous tous? Faut-il encore l'irriter, au point qu'il n'y ait plus moyen de l'apaiser?

PHEDRIA. Un autre me l'enlèvera donc, et l'emmènera dans un pays inconnu? Hé bien! Antiphon, pendant que je suis encore là, parle-moi, regarde-moi bien.

ANTIPHON. Pourquoi cela? Que veux-tu faire, dis-moi?

PHEDRIA. En quelque lieu de l'univers qu'on l'emmène, je suis résolu à la suivre, ou à mourir.

GETA. Bon voyage. Ne vous pressez pas cependant.

GETA. Itane?

ANTIPHO. Ah! dictum sapienti sat est.

ANTIPHO. Ita.

GETA. Sane hercle pulchre suades : etiam tu hinc abis!
Non triumpho, ex nuptiis tuis si nihil nanciscor mali,
Ni etiam nunc me hujus causa quaerere in malo jubeas crucem!

ANTIPHO. Verum hic dicit.

PHEDRIA. Quid! Ego vobis, Geta, alienus sum!

GETA. Haud puto.

Sed parumne est, quod omnibus nunc nobis succenset senex,
Ni instigemus etiam, ut nullus locus relinquatur precii!

PHEDRIA. Alius ab oculis meis illam in ignotum hinc abducet locum?

Hem,

Tum igitur dum licet, dumque adsum, loquimini mecum, Antipho:
Contemplamini me.

ANTIPHO. Quamobrem! Aut quidnam facturus, cedo?

PHEDRIA. Quoquo hinc asportabitur terrarum, certum est persequi,
Aut perire.

GETA. Di bene vertant quod agas : pedetentim tamen.

ANTIPHON. Vois si tu peux lui rendre quelque service

GETA. Quelque service! Quel service?

ANTIPHON. Cherche, je te prie, de peur qu'il ne fasse une folie dont nous serions fâchés ensuite, Geta.

GETA. Je cherche... Il est hors d'affaire, je crois; mais je crains pour ma peau.

ANTIPHON. Ne crains rien : nous partagerons avec toi le bien et le mal.

GETA, à *Phedria*. Combien d'argent vous faut-il? Parlez.

PHEDRIA. Seulement trente mines.

GETA. Trente! Oh! oh! elle est bien chère, Phedria.

PHEDRIA. Elle? mais c'est la donner.

GETA. Allons, allons, je les trouverai; vous les aurez.

PHEDRIA. O l'aimable garçon!

GETA. Allez-vous-en.

PHEDRIA. Il me les faut tout à l'heure.

GETA. Tout à l'heure vous les aurez : mais j'ai besoin de Phormion.

ANTIPHON. Il est à nos ordres. Charge-le hardiment; il a bon dos. Il n'est pas d'ami comme lui pour ses amis.

ANTIPHO. Vide, si quid opis potes adferre huic.

GETA. Si quid! Quid!

ANTIPHO. Quære, obsecro,

Ne quid plus minusve faxit, quod nos post pigeat, Geta.

GETA. Quæro : salvus est, ut opinor : verum enim metuo malum.

ANTIPHO. Noli metuere : una tecum bona, mala, tolerabimus.

GETA. Quantum argenti opus est tibi! Loquere.

PHEDRIA. Solæ triginta minæ.

GETA. Triginta! Hui, percaræ est, Phedria.

PHEDRIA. Istæc vero vilis est.

GETA. Age, age, inventas reddam.

PHEDRIA. O lepidum caput!

GETA. Aufer te hinc.

PHEDRIA. Jam opus est.

GETA. Jam feres :

Sed opus est mihi Phormionem ad hanc rem adiutorem dari.

ANTIPHO. Præsto est : audacissime oneris quidvis impone, et feret : Solus est homo amico amicus.

GETA. Allons donc promptement le trouver.

ANTIPHON. Avez-vous besoin de mes services?

GETA. Non. Allez au logis consoler cette pauvrete, qui doit être à demi morte de frayeur. Vous voilà encore?

ANTIPHON. Oh! je ne demande pas mieux.

PHEDRIA, à Geta. Comment t'y prendras-tu?

GETA. Je vous le dirai en chemin. Seulement, éloignons-nous.

GETA. Eamus ergo ad eum ocius.

ANTIPHON. Nunquid est quod opera mea vobis opus sit?

GETA. Nihil. Verum abi domum,
Et illam miseram, quam ego nunc intus scio esse exanimatam metu,
Consolare. Cessas!

ANTIPHON. Nihil est, æque quod faciam lubens.

PHEDRIA. Qua via istuc facies?

GETA. Dicam in itinere : modo te hinc amove.

ACTE QUATRIÈME.

SCÈNE I.

DEMIPHON, CHRÉMÈS.

DEMIPHON. Hé bien! Chrémès, cette fille que tu as été chercher à Lemnos, l'as-tu amenée?

CHRÉMÈS. Non.

DEMIPHON. Pourquoi non?

CHRÉMÈS. La mère voyant que je tardais trop, et que l'âge de sa fille ne m'attendait pas, est partie, m'a-t-on dit, avec toute sa famille, pour venir me trouver.

DEMIPHON. Pourquoi donc rester si longtemps là-bas?

CHRÉMÈS. Par Pollux! j'ai été malade.

DEMIPHON. Malade? de quoi?

ACTUS QUARTUS.

SCENA I.

DEMIPHON, CHREMES.

DEMIPHON. Quid! Qua profectus causa hinc es Lemnum, Chremes!
Adduxistine tecum filiam?

CHREMES. Non.

DEMIPHON. Quid ita non?

CHREMES. Postquam videt me ejus mater esse hic diutius,
Simul autem non manebat ætas virginis
Meam negligentiam : ipsam cum omni familia
Ad me profectam esse aiebant.

DEMIPHON. Quid illic tam diu,

Quæso, igitur commorabare, ubi id audiveras!

CHREMES. Pol me detinuit morbus.

DEMIPHON. Unde! Aut qui!